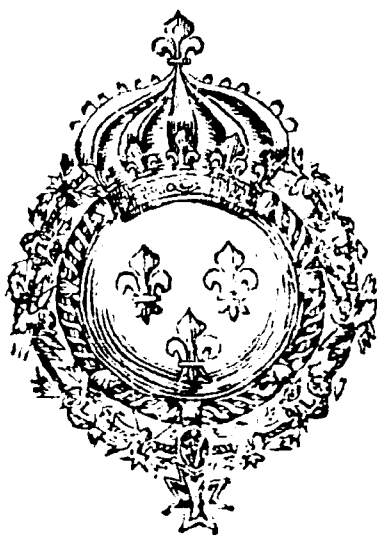


*John Orr Duplan*  
**PHARMACOPEE**  
 ROYALE  
**GALENIQUE**  
 ET  
 CHYMIQUE.

*Par MOYSE CHARAS, Apoticaire Artiste  
 du Roy en son Jardin Royal des Plantes.*



A PARIS,  
 Chez L'AUTEUR, au Faux-bourg saint Germain,  
 rue des Boucheries, aux Viperes d'Or.

---

M. DC. LXXVI.  
*Avec Privilège de sa Majesté.*

seuls, en renouvelant de tems en tems l'humectation, tant qu'ils soient assez colorez, & lors qu'ils seront secs, ils y ajouteront les autres simples, & acheveront la poudre, qu'ils passeront par un tamis de soye bien fin.

Cette Poudre est fort estimée dans les maladies qui viennent de la foiblesse ou mauvaise habitude du foye; pour temperer l'ardeur des entrailles, qui arrive dans les fièvres bilieuses, & pour digerer & discuter les matieres qui se trouvent amassées à la fin des fièvres; Elle est aussi fort propre dans les Cardialgies, Ictericies & Phthisies; On s'en sert interieurement dans les Potions, dans les Opiates, & dans les Electuaires mols & solides, & exterieurement dans les Epithemes, les Frontaux, & les Linimens.

*Pulvis Pannonicus.*

℞ *Boli Armenæ, &*  
*Terræ Lemniæ, ana ʒjʒ,*  
*Margaritarum Orientalium,*  
*Lapidum Hyacinthorum,*  
*Smaragdorum,*  
*Saphyrorum, &*  
*Rubrorum, &*  
*Coralli albi, &*  
*Rubri, preparatorum,*  
*Radicum Tormentillæ,*  
*Doronici, &*  
*Distamni albi,*  
*Santali Citrini,*  
*Rasuræ Unicornis, &*  
*Eboris, ana ʒʒ,*  
*Corticis Citri exterioris ficci, &*  
*Seminis Acetosæ, ana ʒiij,*  
*Cinnamomi acutissimi ʒj,*  
*Caryophyllorum, &*  
*Croci, ana ʒʒ,*  
*Folia Auri purissimi N°. xxv.*  
*Fiat ex arte Pulvis, ex cuius ʒjʒ, potest confici Electuarium solidum cum sacchari optimi aquâ Rosarum solati & cocti lbj.*

La Corne de la Licorne est du nombre de ces Medicamens, qui

n'estant qu'une partie du mixte, portent néanmoins le nom du tout, en sorte qu'on choisit la Corne lors- que la Licorne est ordonnée. Cet Animal est nommé des Grecs *Monoceros* & des Latins *Unicornis*; Les sentimens des Auteurs se trouvent fort différens sur la description de cet Animal, & la plus-part veulent que son corps soit semblable à celui d'un Cheval, & qu'il ait une corne tortillée en spirale, plus ou moins longue, située au haut du devant de la teste, de figure fort droite & ayant sa pointe tendant en avant; Aucun d'eux néanmoins ne nous marque d'avoir veu l'Animal comme ils le décrivent; ils ne luy assignent pas non plus aucun lieu natal; C'est aussi la raison pour laquelle plusieurs doutent si la Licorne dont il est parlé dans l'Ancien Testament, estoit un Animal semblable à celui que les Naturalistes nous décrivent, sous la figure de Cheval, & si l'Histoire Sainte n'auroit pas entendu le Rhinocerot, lors-qu'elle a parlé d'un Animal, à qui les Interpretes ont donné le nom de Licorne, quoy que la figure droite & tortillée & la couleur blanche, que les Naturalistes ont données à la corne de la Licorne, ne se trouvent pas en celle du Rhinocerot, qui n'estant point tortillée, est courbée dès sa racine, elle a sa pointe relevée en haut, sa couleur est brune, & a sa situation vers le bas du devant de la teste. Mais dans la grande diversité de sentimens qui se trouve entre les Naturalistes plus renommez, ma pensée est qu'il n'y a point de Licorne terrestre telle qu'ils nous l'ont décrite, & que cette Corne blanche fort dure & pesante, tortillée, creuse au dedans, & longue depuis une aune jusqu'à deux, que nous employons en Medecine, est celle d'un gros poisson qui se trouve dans les mers de Groenland, que les Islandois nomment Narwal; Cette Corne sort du milieu du devant de la machoire superieure de ce grand poisson, où elle a environ un pied de long de racine aussi grosse que la corne mesme; Cette Corne luy sert de deffence contre les autres Poissons, & pour attaquer & tuer mesme les plus grosses Baleines, & il pousse sa corne avec tant d'impetuosité qu'il peut en percer un fort gros vaisseau; Les Cornes de ce grand Poisson ont esté autrefois tres-rares, & l'Animal qui les porte fort inconnu, de sorte que quelques-uns ont crû que celle qui se voit encore aujourd'huy dans le tresor de saint Denis estoit presque l'unique qu'on pouvoit voir, Mais la pesche qu'on a faite en divers tems de ces poissons, les a renduës moins rares, en Angleterre, en Hollande, en Allemagne, en Dannemarc & ailleurs, & sans aller si loin, j'en ay une  
chez

chez moy, qui surpasse mesme en longueur & en grosseur celle du tresor de saint Denis.

La rareté de cette Corne a esté une des principales causes de la grande estime qu'on en a fait autre-fois, & qu'on luy a attribué des vertus tout-à-fait extraordinaires, tant contre les poisons & les venins, que contre la petite verole, la rougeole & toutes les maladies epidimiques; Jusques-là, qu'on voit encore dans les cabinets des grands des tronçons de cette corne enchassez dans de l'or, qu'on tient au rang des choses les plus precieuses, & auxquels on attribue une vertu comme inépuisable, & capable d'estre communiquée aux liqueurs dans lesquelles on l'infuse, tout-autant de fois que pourroit estre la vertu du Regule ou du Verre d'Antimoine; Mais quoy que le sel volatile dont cette corne abonde, puisse produire la plus part des bons effets qu'on a esperé d'elle, la vertu qui a esté une fois communiquée à quelque liqueur ne scauroit se trouver dans la corne qui s'en est dépoüillée, non plus que celle de la Corne de Cerf & de l'Yvoire, dont les parties sont à peu près de mesme nature que celles de la Corne de Licorne, ne peut se trouver dercheff en eux, lors qu'ils ont infusé ou bouilly dans quelque liqueur, ou qu'on en a séparé le plus essentiel par quelque preparation.

Le *Doronicum* est une Plante que la plus part des Auteurs Botaniques décrivent sous le nom d'*Aconitum Pardalianches Plantaginis folio*, ses feuilles sont fort approchantes de celles du Plantain, mais plus jaunâtres, ses fleurs ressemblent à celles du Crysanthemum, sa racine qui est icy ordonnée est nouëuse & un peu barbuë, d'un goust douceâtre, & d'une substance visqueuse; Elle fait mourir les Leopars, les Loups, les Chiens & la plus part des bestes à quatre pieds, mais elle n'est point nuisible à l'homme, au contraire elle resiste contre les venins dont il est ataqué.

Je ne m'arrestera pas icy à décrire les Perles ni les Pierreries non plus que les autres drogues qui entrent dans cette poudre; Je diray seulement que pour la preparer, il faut rasper la Licorne & l'Yvoire, preparer les Perles & toutes les Pierreries, de mesme que les Coraux & le Bol de Levant, & les broyant sur le Porphyre humectez d'eau Rose, jusqu'à ce qu'ils deviennent tout-à-fait impalpables, en faire de petits trochisques, & les laisser secher à l'ombre; On pilera dans le grand mortier de bronze les râclures de Licorne & d'Yvoire, parrnile Santal Cirin & les ra-

cines, puis on y ajoutera la Cannelle & l'écorce de Citron sèche, & en suite le Girofle & la semence d'Oseille, & on passera le tout par le tamis de soye; On fera secher le Safran & on le pilerá subtilement à part; puis ayant bien meslé toutes les poudres avec les Pierrieres, les Coraux, le Bol de Levant & la Terre séelée, on y ajoutera les feuilles d'or incisées comme j'ay dit cy-devant, & on gardera la poudre pour le besoin; dont on pourra faire de Tablettes, si on en mesle une once & demy parmy douze onces de beau sucre dissout dans de l'eau Rose, & cuit en consistance d'Electuaire solide.

Cette Poudre est fort usitée dans les païs Septentrionaux & sur tout dans l'Allemagne, où elle est employée contre les fièvres malignes, & toute sorte de maladies epidimiques, & contre toute sorte de venins; Elle est de grande efficace contre la petite verole, car elle a la vertu de pousser la malignité au dehors, & d'en préserver le cœur & toutes les parties nobles; On a accoutumé de la dissoudre dans quelque eau cordiale edulcorée avec du syrop d'Oeillers, de Limons, ou de Grenades & de la faire prendre loin des alimens, depuis demy scrupule jusqu'à demy drachme. Les Tablettes peuvent produire un effet approchant; On peut aussi en prendre quelq'une le matin à jeun contre le mauvais air,

*Fulvis Antiepilepticus. D. D. D'ACQUIN.*

℞ *Radicis Pœoniae maris, incanescere, & decrescere Luna,*  
*colle ʒa, &*  
*Seminis ejusdem,*  
*Radicis Dictamni albi,*  
*Visci Quercini,*  
*Rasura Cranij Hominis morte violenta perempti,*  
*Vnicornis,*  
*Eboris, &*  
*Vngula Alces, ana ʒj,*  
*Margaritarum Orientalium,*  
*Lapidum Hyacinthorum, &*  
*Coralli rubri, preparatorum, ana ʒβ,*  
*Seminis Ocymij Caryophyllati,*  
*Florum Tilia,*  
*Betonica, &*  
*Lilij Convallium, ana ʒij,*

PHARMACOPEE  
ROYALE  
GALENIQUE  
ET  
CHYMIQUE.

*Par MOYSE CHARAS, Docteur en Medecine,  
cy-devant Demonstrateur de l'une & de l'autre Pharmacie  
au Jardin Royal des Plantes.*

NOUVELLE EDITION.

*Revue, corrigée, & augmentée par l'Auteur.*

TOME PREMIER.



A LYON,

Chez ANISSON & POSUEL.

M. DC. XCIII.

*Avec Privilège du Roy.*

pp. 1-10, 1-442, 1-430, 1-37

460

## Pharmacopée Royale,

3<sup>o</sup> Des Gommés Tragacanth & d'Arabie, des semences d'Endive, de pourpier, & de Melon mondée de son écorce, de chacun un gros. Faites une poudre du tout selon l'Art de la Trituration.

## M E T H O D E.

Je crois qu'on a retranché fort à propos l'amidon & une partie des semences qui se trouvent dans la plupart des descriptions de cette poudre, tant à cause que l'amidon est inutile en cette occasion, que pour éviter la corruption de la poudre, que l'excès des Semences pourroit causer. Ceux qui voudront augmenter la couleur rouge de la poudre, la commençant par les Santiaux, les humecteront avec de l'eau rosé, & les battent long tems seuls, en renouvelant de tems en tems l'humectation, tant qu'ils soient assez colorez, & lors qu'ils seront secs, ils y ajouteront les autres simples, & acheveront la poudre, qu'ils passeront par un tamis de soye bien fin.

Cette poudre est fort estimée dans les maladies qui viennent de la foiblesse ou mauvaise habitude du foye; pour temperer l'ardeur des entrailles, qui arrive dans les fièvres bilieuses, & pour digerer & discuter les matieres qui se trouvent amassées à la fin des fièvres: Elle est aussi fort propre dans les Cardialgies, Ictériques & Phthisies: On s'en sert interieurement dans les Potions, dans les Opiates, & dans les Electuaires mols & solides, & exterieurement dans les Epithemes, les Frontaux, & les Linimens.

## Poudre de Hongrie.

Prenez 1<sup>o</sup> du Bol d'Armenie, & de la terre de Lemnos, de chacun une once & demie: 2<sup>o</sup> Des perles Orientales, des fragmens précieux d'Hya-cinthes, d'Emeraudes, de Saphyrs & de Rubis: & de Corail blanc & rouge préparez, des racines de Tormentille, du Doronic & du Diétame blanc, du Santal citrin, de la raclure de Corne de Licorne & d'Ivoire, de chacun demie once: 3<sup>o</sup> De l'écorce du dehors du Citron sèche, & de la semence d'ozeille, de chacun trois gros: 4<sup>o</sup> Un gros de la plus fine & plus aromatique Cannelle: 5<sup>o</sup> Des Gyrosles & du safran, de chacun demi gros: 6<sup>o</sup> Vingt-cinq feuilles d'or du plus haut; il faut artistement faire une poudre de toutes ces drogues, de laquelle on peut prendre une once & demie, & l'incorporer avec une livre de sucre fin dissout & cuit dans l'eau de Roses, pour en composer un Electuaire solide.

## M E T H O D E.

La Corne de la Licorne est du nombre de ces Medicamens, qui n'étant qu'une partie du mixte, portent néanmoins le nom du tout: en sorte qu'on choisit la

## Galenique &amp; Chymique.

189

Corne lorsque la Licorne est ordonnée. Cet Animal est nommé des Grecs *Monoceros* & des Latins *Unicornis* : Les sentimens des Auteurs se trouvent fort differens sur la description de cet Animal, & la plupart veulent que son corps soit semblable à celui d'un Cheval, & qu'il ait une corne tortillée en spirale, plus ou moins longue, située au haut du devant de la tête, de figure fort droite & ayant sa pointe tendant en avant ; Aucun d'eux néanmoins ne nous marque d'avoir vu l'Animal comme ils le décrivent ; ils ne lui assignent pas non plus aucun lieu natal : C'est aussi la raison pour laquelle plusieurs doutent si la Licorne dont il est parlé dans l'Ancien Testament, étoit un Animal semblable à celui que les Naturalistes nous décrivent, sous la figure de Cheval, & si l'Histoire Sainte n'auroit pas entendu le Rhinoceros, lors qu'elle a parlé d'un Animal, à qui les Interpretes ont donné le nom de Licorne, quoi que la figure droite & tortillée & la couleur blanche, que les Naturalistes ont données à la Corne de la Licorne, ne se trouvent pas en celle du Rhinoceros, qui n'étant point tortillée, est courbée dès sa racine, elle a sa pointe relevée en haut, sa couleur est brune, & a sa situation vers le bas du devant de la tête. Mais dans la grande diversité des sentimens qui se trouve entre les Naturalistes plus renommés, ma pensée est qu'il n'y a point de Licorne terrestre telle qu'ils nous l'ont décrite, & que cette Corne blanche fort dure & pesante, tortillée, creuse au dedans, & longue depuis une aune jusqu'à deux, que nous employons en Médecine, est celle d'un gros poisson qui se trouve dans les mers de Groenland, que les Islandois nomment Narval, Cette Corne sort du milieu du devant de la mâchoire supérieure de ce grand poisson, où elle a environ un pied de long de racine aussi grosse que la Corne même ; Cette Corne lui sert de défense contre les autres Poissons, & pour attaquer & tuer même les plus grosses Baleines, & il pousse sa corne avec tant d'impétuosité qu'il peut en percer un gros vaisseau : Les Cornes de ce grand Poisson ont été autrefois très-rarees, & l'Animal qui les porte fort inconnu, de sorte que quelques-uns ont crû que celle qui se voit encore aujourd'hui dans le trésor de saint Denis, étoit presque l'unique qu'on pouvoit voir ; Mais la pêche qu'on a fait en divers tems de ces poissons, les a rendus moins rares, en Angleterre, en Hollande, en Allemagne, en Danemarck & ailleurs, & sans aller si loin, j'en ay une chez moy, qui surpasse même en longueur & en grosseur celle du trésor de saint Denis.

La rareté de cette Corne a été une des principales causes de la grande estime qu'on en a fait autrefois, & qu'on lui a attribué des vertus tout-à fait extraordinaires, tant contre les poisons & les venins, que contre la petite verole, la rougeole & toutes les maladies epidémiques ; Jusques là, qu'on voit encore dans les cabinets des Grands des tronçons de cette corne enchassés dans de l'or, qu'on tient au rang des choses les plus précieuses, & auxquels on attribue une vertu comme inépuisable, & capable d'être communiquée aux liqueurs dans lesquelles on l'infuse, tout autant de fois que pourroit être la vertu du Regule ou du Verre d'Antimoine : Mais quoi que le sel volatil dont cette corne abonde, puisse produire la plupart des bons effets qu'on a espéré d'elle, la vertu qui a été une fois communiquée à quelque liqueur ne sauroit se trouver dans la corne qui s'en est dépoüllée, non plus que celle de la Corne de Cerf de l'Yvoire,

Ae iij



dont les parties sont à peu près de même nature que celle de la Corne de Licorne, ne peut se trouver derechef en eux, lors qu'ils ont infusé ou bouilli dans quelque liqueur, ou qu'on en a séparé le plus essentiel par quelque préparation.

Le *Doronicum* est une Plante que la plupart des Auteurs Botaniques décrivent sous le nom d'*Asnitum Pardalianchas Plantaginis folio*, ses feuilles sont fort approchantes de celles du Plantain, mais plus jaunâtres, ses fleurs ressemblent à celles du Crysanthemum, sa racine qui est ici ordonnée est nouëuse & un peu barbuë, d'un goût douceâtre, & d'une substance visqueuse; Elle fait mourir les Leopards, les Loups, les Chiens & la plupart des bêtes à quatre pieds, mais elle n'est point nuisible à l'homme, au contraire elle résiste contre les venins dont il est attaqué.

Je ne m'arrêterai pas ici à décrire les Perles ny les Pierrieres, non plus que les autres drogues qui entrent dans cette poudre; Je dirai seulement que pour la préparer, il faut raper la Licorne & l'Yvoire, préparer les Perles & toutes les Pierrieres, de même que les Coraux & le Bol de Levant, & les broyant sur le Porphyre humectez d'eau Rose, jusqu'à ce qu'ils deviennent tout-à-fait impalpables, en faire de petits trochisques, & les laisser secher à l'ombre: On pilera dans le grand mortier de bronze les râclures de Licorne & d'Yvoire, parmi le Santal Citrin & les racines, puis on y ajoutera la Cannelle & l'écorce de Citron seche, & ensuite le Girofle & la semence d'Oseille, & on passera le tout par le tamis de soye: On fera secher le Safran & on le pilera subtilement à part; puis ayant bien mêlé toutes les poudres avec les Pierrieres, les Coraux, le Bol de Levant & la Terre scellée, on y ajoutera les feuilles d'or incisées comme j'ay dit cy-devant, & on gardera la poudre pour le besoin; dont on pourra faire des Tablettes, si on en mêle une once & demie parmi douze onces de beau sucre dissout dans de l'eau Rose, & cuit en consistance d'Electuaire solide.

Cette poudre est fort usitée dans les pais Septentrionaux & sur tout dans l'Allemagne, où elle est employée contre les fièvres malignes, & toute sorte de maladies epidimiques, & contre toute sorte de venin; Elle est de grande efficacité contre la petite verole; car elle a la vertu de pousser la malignité au dehors, & d'en préserver le cœur & toutes les parties nobles: On a accoutumé de la dissoudre dans quelque eau cordiale edulcorée avec du syrop d'Oseille, de Limons, ou de Grenades & de la faire prendre loin des alimens, depuis demi scrupule jusqu'à demi drachme. Les Tablettes peuvent produire un effet approchant: On peut aussi en prendre quelqu'une le matin à jeun contre le mauvais air.

### *Poudre contre l'Epilepsie de M. M. D'AQUIN.*

*Prenez 10 de la semence de Pivoine mâle & de sa racine recueillie au commencement du Printemps ou au decours de la Lune; de la racine de Diakame blanc, du Guy de Chesne, de la râclure du crane d'un homme mort d'accident violent, de corne de Licorne, d'Yvoire, de pied d'Elan.*

# MOSIS CHARAS

MEDICINÆ DOCTORIS

& Regiæ Majestatis Anglicæ Medici-Chymici,

## PHARMACOPOEA

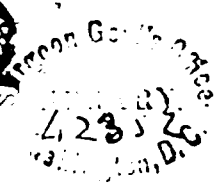
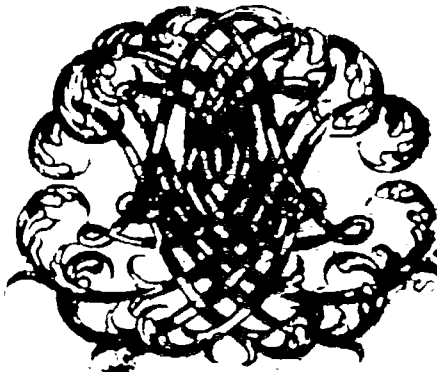
### REGIA

## GALENICA.

*GALLICE AB AUTORE CONSCRIPTA,*

*jam verò Latina Lingua donata.*

TOMUS PRIMUS.



GENEVE,

Sumptibus JOANNIS LUDOVICI DUFOUR.

M. DC. LXXIV.

# MOSIS CHARAS

MEDICINÆ DOCTORIS

& Regiæ Majestatis Anglicæ Medici-Chymici,

## O P E R A

*Tribus Tomis distincta :*

- I. Pharmacopœa Regia Galenica.
- II. Pharmacopœa Regia Chymica.
- III. } Tractatus de Theriaca  
      &  
      C Tractatus de Vipera.



PHARMACOPOEA  
REGIA  
GALENICA & CHYMICA

GENEVE  
Sumptibus Johannis Ludovici DuFour

idem esse poterit qui præcedentium.

*Pulvis Diatrion Santalon.*

℞. Santali Cistrini.

Albi &

Rubri

Seminis violarum

Rosarum rubrarum exungulatarum, āā ʒ ʒ.

Rhapontici

Fiat ex arte Pulvis.

Rasura Eboris

Succi Glycyrrhise āā. ʒ ij.

Summi Tragacanthi &

Arabici

Seminum Endivia

Portulaca &

Melonis excorticati āā ʒj.

Methodus.

Me iudice iusta de causa Amylum detractum est cum parte seminum, in maxima parte descriptionum huius Pulveris admissorum, tam quia Amylum hic omnino nihil conducit, quam ad arcendam huius Pulveris corruptionem, ab exuperante copia horum seminum imminuentem.

Si quis huius Pulveris intensiorem exoptaverit colorem rubrum, præparationis initium a Santalis ducendo, hæc Aqua rosarum humefiant, diuque sola conterant, irrorationem per intervalla reiterando, quovisque sufficientem rubedinem adeptæ sint; quæ ubi exsiccatæ fuerint, alia simplicia addantur, perficiendo Pulverem, per incerniculam sericeam densissimam traiciendum.

Hic Pulvis magnæ est utilitatis in affectibus a debilitate aut mala Iecoris constitutione obortis ad viscerum calorem temperandum, in febribus biliosis excitatum, atque ad absorbendos & discutiendos humores in febrium declinatione superstites: Admodum quoque confert in Cardialgia, Ietero & Phthisi: Utiliter in usum venit ad Portiones, Opiatas, Electuaria mollia & solida: Exterius ad Epithemata, Frontalia & Linimenta.

*Pulvis Pannonicus.*

℞. Boli Armenæ

Terra Lemnia āā. ʒ i ʒ.

Margaritarum Orientalium

Lapidum Hyacinthorum.

Smaragdorum,

Sapphirorum,

Rubrorum, &

Tom. I.

Coralli Rubri &

Albi præparatorum,

Radicum Tormentille,

Doronici,

Distamni albi,

Santali Cistrini

Rasura Unicornis &

E 5



piscatu captus diversis temporibus hic Piscis, prædicta & putatitia cornua vulgaria magis reddidit in Anglia, Hollardia, Germanic, Dania & aliis locis; sed non evaget, in meis ædibus vnum adseruo longitudine & crassitie id superans quod in Thesauro Sancti Dionysij visitur.

Infrequentia huius cornu causa fuit præcipua quod in tanto pretio & commendatione olim habitum fuerit, illique vires omnino singulares assignatae sint, tum adversus venena, tum ad variolas, morbillos aliisque morbos epidemicos; Imo in magnatum gazophylaciis horum cornuum segmina auro inserta animadvertantur, in numero rerum maximi pretij habita, quibus dotes omnino inexhaustarum virium adscribuntur, quæ in liquores, quibus immergitur, transire queant in infinitum, non secus ac vis Reguli aut Vitri Antimonij: Etsi vero Sal volatile, quo hoc cornu abundat, maximam partem effectuum ipsi assignatorum edere valeat; nec enim virtus semel in liquorem aliquem transfusa amplius superstes esse potest in cornu si illa exutum fuerit, non secus ac quæ in ebore, cornu cervino adest, (quorum partes ejusdem prope indolis sunt ac cornu monocerotis) quærenda amplius non est si in liquore quopiam illorum infusio aut decoctio facta fuerit, aut accedente præparatione aliquæ partes maxime essentielles ab illis exemptæ fuerint.

*Doronicum*, planta est a plerisque scriptoribus Botanicis descripta sub nomine *Aconiti Pardalianches plantaginis folio*: foliorum figura plantagini admodum simile est, sed magis flavescunt, floribus chrysanthemum referentia: Radix, hoc loco præscripta, nodosa est, & quasi capillata, saporis subdulcis, substantiæ viscidæ: Exitio est Leopardis, Lupis, Canibus & plerisque quadrupedibus, sed homini non nocet, quia potius illum vindicat a venenis si ab illis impetitus fuerit.

Hoc loco neque *Margaritarum* neque *Gemmarum* descriptionem traditurus sum, uti neque alia simplicia hunc Pulverem ingredientia allaturus: Id solum dixero, in illius præparatione se bina deradendum esse cornu Unicornis, & Ebur; Præparandas esse Margaritas omnesque gemmas, uti & Corallia ac Bolum Orientalem super porphyrite: Terendo, ac aqua rosacea humectando quousque omnino impalpabilia fiant, effrigendos ex iis esse Trochiscos, in umbra exsiccandos. Conterenda esse in amplo mortario æneo rasuras cornu Monocerotis & Eboris, vna cum Santalo Citrino & Radicibus, quibus post hæc addenda sunt Cinnamonum & cortex Citri; siccus, demum Caryophylli & semen Oxalidis; Cuncta per incerniculum sericeum transmittenda esse: Crocum siccandum ac seorsim subtiliter terendum: deinde rite commixtis pulveribus omnibus cum Gemmis, Corallis, Bolo Armena, & Terra sigillata adijcienda esse folia Auri, sicuti supra dixi incisa, Pulverem in.

vsus asservando; Ex quo Tabellæ concinnari poterunt, fescunciam illius, sacchari albissimi vncijs duodecim in aqua rosacea dissoluti, in Electuarij foliis consistentiam cocti commiscendo.

Hic Pulvis in regionibus Septentrionalibus cōmendatissimus est, præsertim in Germania, vbi in vsum ducitur aduersus febres Malignas omnesque affectus epidemicos, ac quodvis venenum: Summæ est efficacitæ in variolis, expellendi enim vi pollet malignitatem ad corporis peripheriam, & contuendi partesque omnes principes.

Vulgo exhibetur dissolutus in aqua aliqua cordialicum syrupo vetonicæ altis edulcorata, limonum aut granatorum, procul ab alimentis illum adsumendo, pondere semisrupuli ad semidrachmam; Tabellæ ex illo compositæ similem propemodum effectum edere valent; Potest & vna assumi hōris matutinis contra aeris inquinamenta.

*Pulvis Anti-Epilepticus D.D. D'ARVIN.*

<i>℞ Radicis Paonia maris, in eunte vere &amp; decrefcente Luna collecta.</i>	
<i>Seminis eiusdem,</i>	<i>Coralli rubri preparatorū āā ʒʒ</i>
<i>Radicis Diſtamni albi</i>	<i>Seminis Ocyimi Garyophyllati.</i>
<i>Visci quercini,</i>	<i>Florum Tilia,</i>
<i>Rafura cranij hominis morte</i>	<i>Betonia,</i>
<i>violenta perempti,</i>	<i>Lilij convallium āā. ʒ ij.</i>
<i>Unicornis,</i>	<i>Ambra grisea ʒʒ.</i>
<i>Eboris,</i>	<i>Mofchi Orientalis gr. vj.</i>
<i>Vngula Alces āā. ʒ j.</i>	<i>Fiat omnium, ex arte Pulvis,</i>
<i>Margaritarum Orientalium</i>	<i>cui perfetto addantur.</i>
<i>Lapidum Hyacinthorum &amp;</i>	<i>Folia auri purissimi ʒ. xv.</i>

**Methodus.**

Alce animal est in silvis regionum septentrionalium nascens, præsertim in Norvvegia, magnitudine equi proceri, pilo fulvo, corpore Cervum propemodum referens, sed crassiore & obesiore: Crura illi longa & gracilia, similiterque bifulcum est; Cornua sicuti Damæ illi larga & depressa; Rerum Naturalium scriptores id animal perniciosissimum tam exitiæ velocitatis esse tradunt vt nunquam præda fieret nisi venatores observarent tempus quo morbo fontico prehenditur (cui admodum obnoxium est) in eorum potestatem tunc veniens, antequam satis virium obtineat ad pedem in aurem sinistram inferendum: Si enim id tempus concessum fuerit, illico sanatum iri referunt, resurgere, cursuque repetito salutis fuga consulere; Quamobrem quidam censent vngulam



L. 2. 18

THE  
Royal Pharmacopœa;  
GALENICAL  
AND  
CHYMICAL,

According to the  
PRACTICE  
Of the Most Eminent and Learned  
PHYSITIANS  
OF  
FRANCE,

And Publish'd with their several Approbations.

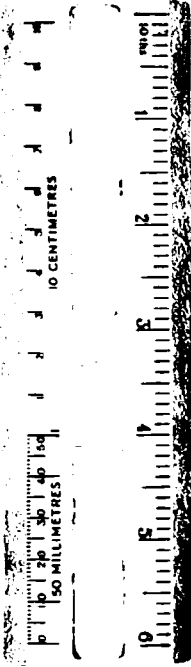
By MOSES CHARRAS, the Kings Chief  
Operator in his Royal Garden of Plants.

*Faithfully, Englished.*

Illustrated with several Copper Plates.

LONDON:

Printed for *John Starkey* at the Miter within  
*Temple-Bar*; and *Moses Pitt* at the *Angel*  
in *St. Pauls Church-Yard*, 1678.



pp. 8. 272, 245, 15

this text in first column

Q10

The Royal Pharmacopoeia

which is not now in use. The preparation of this Powder is like the former. The principal use of cold Diamargaritum is to strength'n the Noble-parts, restore their languishing force, to cure fainting and swooning fits, in Fevers, and other Diseases. It is giv'n to Asthmatic, and Consumptive persons, and to those that are waded d'd brought low by long sickness. The Dose and manner of using, are the same with other Cordial powders, which I have already set down.

Pulvis Laxificans.

- R. Seminis Citrini Caryophyllati, ʒij
- Oxyli, ʒij
- Zedoaria, ʒij
- Santal Citrini, ʒij
- Caryophyllorum, ʒij
- Corticis exterioris Citri feci, ʒij
- Galanga, ʒij
- Mace, ʒij
- Nuxis Moschata, ʒij
- Steraci Calamulæ, an. ʒij
- Rafina Eboris, ʒij
- Saulinis Anisi, ʒij
- Thymi, ʒij
- Ephlymi, ʒij
- Margaritarum Orientalium preparat, ʒij
- Offi. l. cordis cervi, an. ʒij
- Ambræ Griseæ, ʒij
- Muschi Orientalis, ʒij
- Felium Auri et Argenti, an. ʒij

A Powder creating Cheerfulness.

- R. Seeds of Clove-Basil, ʒij
- Saffron, ʒij
- Zedoary, or Set-wall, ʒij
- Yellow-Saunders, ʒij
- Cloves, ʒij
- Outward peel of Citron, dry, ʒij
- Galanga, ʒij
- Mace, ʒij
- Nutmeg, ʒij
- Calamite Stotax, an. ʒij
- Shavings of Ivory, ʒij
- Annise-Seed, ʒij
- Thyme, ʒij
- Doddler of Thyme, ʒij
- Oriental Pearls prepar'd, ʒij
- Deer's Heart-bone, an. ʒij
- Amber-grise, ʒij
- Oriental Musk, ʒij
- Leaves of Gold, and Silver, an. ʒij

Make a Powder according to Art.

Imports not to know the Name of the Inventor of this Powder, the Receipt whereof agrees indifferently well in most Dispensatories. You may follow this which I have here set down; the Preparation being the same with the former. You must know, that though the Leaves of Gold and Silver may contribute some vertue to this, and other compositions, yet they are here chiefly us'd for Ornament. For which reason they are ordinarily pulveriz'd and jumb'd with other Ingredients, but cut in little distinct bits, for beauty's sake, as Pills, and Cordial Opates are wrapt up in them to take away the ill taste.

This Powder is highly esteem'd to correct the cold and moist temperature of the Stomach and Liver, to help Digestion, and restore the Appetite. It is also very proper against Weaknesses, and Palpitations of the Heart, to restore a good habit of Body, and to bring a good colour into the Face, to keep the Breath sweet, restore decay'd Strength, and dissipate Melancholy that proceeds from an Internal or no real cause. The Dose is the same with the preceding Powders.

Pulvis Diatrion Santalon.

- R. Santali Citrini, ʒij
- Albi, et Rubri, ʒij
- Seminis Violæ, ʒij
- Rubarum Rubrum Exungulatum, ʒij
- Rapum, ʒij
- Rapum, ʒij
- Rafina Eboris, ʒij
- Sulis Glycyrrhizæ, an. ʒij
- Gummi Tragacanthæ, ʒij
- Arabis, ʒij

Powder of the three Saunders.

- R. Saunders Yellow, ʒij
- White, and Red, ʒij
- Seeds of Violets, ʒij
- Red Roses clean'd, ʒij
- Ponic Rhubarb, ʒij
- Shavings of Ivory, ʒij
- Juice of Liquorice, an. ʒij
- Gum Tragacanth, and Arabic, ʒij

Semina

- Semina Endivie, ʒij
- Portulacæ, ʒij
- Meloni excorticati, an. ʒij

- Seeds of Endive, ʒij
- Portulain, ʒij
- Melons husk'd, an. ʒij

Make a Powder according to Art.

They that desire to make the Powder more red, beginning with the Saunders, must moisten them with Rose-water, and beat them a long time, and moisten them often, till they are sufficiently colour'd, and when they are dry, add the other Ingredients, and perfect the Powder, which must be sifted through a fine silk sieve.

I am of opinion that the Amydon, or flower of pounded Wheat, together with some part of the Seeds were with judgement left out; for besides that the Amydon signifies nothing, the excess of Seeds might cause poretaction in the powder.

This powder is highly commended against Diseases that proceed from weakness, or ill habit of the Liver; to temper the heat of the Entrails, to digest and discuss matters gather'd together at the end of Agues. It is also very proper in faintings of the Heart, Jaundies, and Puffs. It is giv'n inwardly in Poisons, Opates, and Electuaries, and outwardly apply'd in Epithems, Frontals, and Liniments.

Pulvis Pannonicus.

- R. Boli Armenæ, ʒij
- Terra Lemnia, an. ʒij
- Margaritarum Orientalium, ʒij
- Lapidum Hyacinthorum, ʒij
- Smaragdum, ʒij
- Saphyrum, et Rubinum, et Coralli Albi, et Rubri, preparatorum, ʒij
- Radicum Tormentillæ, ʒij
- Doranici, et DiLamni Albi, ʒij
- Santal Citrini, ʒij
- Rafina Unicornis, et Eboris, an. ʒij
- Corticis Citri exterioris feci, et Seminis Actosæ, an. ʒij
- Cinnamomi acutissimi, ʒij
- Caryophyllorum et Croci, an. ʒij
- Felin Auri purissimi, ʒij

The Hungarian Powder.

- R. Bole Armonack, ʒij
- Lemnian Earth, an. ʒij
- Eastern Pearls, ʒij
- Stones, Jacinth, ʒij
- Smaragds, ʒij
- Saphyrs, and Rubies, ʒij
- White-Coral, & Red prepar'd, ʒij
- Roots of Tormentil, ʒij
- Doronicon or Wolfs-bane, and White Diittany, ʒij
- Yellow Saunders, ʒij
- Shavings of Unicorn-horn, and Ivory, an. ʒij
- Dry outmost Citron-rind, and Seed of Sorrel, an. ʒij
- Biting Cinamou, ʒij
- Cloves, and Saffron, an. ʒij
- Leaves of purest Gold, ʒij

Rafin the Unicorn's-horn, and Ivory; beat the Pearls, Stones, as also the Coral, and Bole-Armonack in a Mortar, then grind them upon a Porphyry-stone, till the Powder is not to be felt, moistning them now and then with Rose-water: make them into Trochisks and let them dry in the shade. Beat the Unicorn-horn and Ivory, in a great Brazen-Mortar, with the Saunders and the Roots; then put in the Cinamou, dry Citron-Peel, and then the Cloves, and Serrif-Seed, and sift them through a silken sieve. Dry the Saffron, and Terra-Sigillata, cut the Leaves of Gold in small bits. Mix an ounce and a half of this Powder with twelve ounces of fine Sugar dissolv'd in Rose-water, and you may boyl it up to the consistence of a solid Electuary, and make it into Tablets.

Unicorn's-horn is reckon'd among the number of Medicaments, which being but a part of a must body, bears the Name of the whole: so that when the Unicorn is only set down, the Horn is only prescrib'd. This Creature is by the Greeks called *Monoceros*, by the Latins, *Unicornis*. Writers vary very much about the description of this Animal. The most part make it in the body to resemble a Horse, and that he has one horn wreath'd like a Periwinkle-shell, sometimes longer, sometimes shorter, fix'd at the upper part of the fore-part of the Head; straight and pointed at the end. However, none

R

of them affirm that they have seen the Creature which they describe, nor do they say where he is bred. And therefore some question whether the Unicorn spoken of in the old Testament, were a Beast like that which our Naturalists have described under the shape of a Horse, and whether it did not mean the Rhinoceros, by that which our Interpreters call a Unicorn, though the straight and twisted shape, and white colour which the Naturalists attribute to the Unicorn's horn, is nothing agreeable to that of the Rhinoceros, which is not twisted, but crooked from the bottom, with the end turn'd upward; and besides is of a brown colour. But among all these conceits of Natural Philosophers, my thoughts are that there is no such Unicorn in the World as they have described; but that this white, hard, heavy, twisted horn, hollow within, and from one to two ells long, which we use in Physic, is the horn of a great Fish which is found in *Greenland*, which the Islanders call *Norwalk*. This horn serves him as a defence against other Fish, and to kill the greater Whales, of which he is so fearless, that he will endeavour sometimes with a great impetuosity, to bore a hole in a great ship. The horns of this great Fish were formerly very rare, and the Fish that bore them very little known. But the frequent fishing in those Seas, have rendered them less rare in *England*, *Holland*, *Germany*, *Denmark*, and other places; and without seeking any farther, I have one by me at this present, longer and bigger than that in the Treasury of St. *Dionis*.

The rarity of this Horn was the reason that it was so much esteem'd in former times, and that they attributed such extraordinary virtues to it, as well in resisting poisons, as against the Small-pox, Measles, and all epidemic Distempers. Inasmuch that we see in the Cabinets of great Persons long pieces of this horn adorn'd and encas'd in Gold, as being still esteem'd a most precious rarity, and of an inexhaustible virtue, that imparts it self without wait to all Liquors wherein it is infus'd, like *Regulus* or Glass of Antimony. But though the volatile salt with which this horn abounds, may produce the effects expected from it; yet the virtue once imparted to any Liquor by the horn is lost for ever to that part; as it happens to Harts-horn or Ivory, whose parts are much of the same nature with this Unicorn's horn, which being boyl'd or infus'd loose all their virtue.

*Doronicum* is a Plant which many of the Ancients describ'd under the name of *Serapillum Pandalianche*, *Plantaginis folis*, the Leaves being like Plantain, but yellow. The Flowers are like those of the Corn-Marigold. The Root here prescrib'd is knotty and bearded, of a sweetish taste, and viscous substance. It kills Leopards, Wolves, and Dogs, and the most part of four-footed Beasts, though it is not hurtful to Man, but rather a great Antidote against Poisons.

This Powder is very much us'd in the North-parts, especially in *Germany*, where it is us'd in Malignant Fevers, and all epidemic Distempers, and against all sorts of Poisons. It prevails wonderfully against the Small-pox, for it expels the malignity forth, and strength'ns the Noble-parts. They usually dissolve it in some Cordial-water, sweetn'd with Syrup of Gillow-flowers, Lemons or Granates, and take it fasting from half a scruple to half a dram. The Tablets tak'n one in a morning fasting, produce almost the same effect against Pestilential-Air.

Pulvis Antiepilepticus, D. D.  
D'AQUIN.

R. Radicis *Peonia maris*, in ement  
vire, & decrefcente Luna col-  
luta, &  
Seminis ejusdem,  
Radicis *Dittamni albi*,  
Visci *Quercini*,  
Rajæ *Cræni Hominis violens morte*  
perempti,  
Unicornis,  
Eboris,  
Ungula *Alcis*, an.

An Antiepileptic Powder by Monsieur  
D'AQUIN.

R. Roots of Male-Piony gather'd at the  
beginning of the Spring, in the de-  
crease of the Moon, and  
Seed of the same,  
Roots of white-Dittany,  
Milletoc,  
Shavings of a Man's Skull that dy'd a  
violent death,  
Of Unicorn's horn,  
Of Ivory,  
Hoof of an Elke, an.

3j.

<i>Margaritarum Orientalium,</i>		Oriental Pearls,	
<i>Lapidum Hyacinthorum, &amp;</i>		Jacinth-Stone, and	
<i>Coralis Rub. præparatorum an.</i>	3ß.	Red Coral prepar'd, an.	3ß.
<i>Seminis Oryzi Caryophyllati,</i>		Seeds of Clove-Basil,	
<i>Florum Tiliæ,</i>		Flowers of Tylet,	
<i>Betonice,</i>		Betony,	
<i>Liliæ Convallium, an.</i>	3ij.	Lilly Convally, an.	3ij.
<i>Ambra Griseæ,</i>	3ß.	Amber-grite,	3ß.
<i>Orientalis Mofchi,</i>	Gr. xv.	Oriental Musk,	Gr. xv.
<i>Felis Auri puriffimi,</i>	Nº. xv.	Leaves of finest Gold,	Nº. xv.

Fracture the Ingredients true, take only the end, or tip of the Elk's-Horn, and rasp it, and prepare the Powder as before.

The Elke by the Latins call'd *Alce*, is a Creature that breeds in the Woods of the Northern Countries, particularly in *Norway*, as big as a large Horse, of a fallow colour, and somewhat shap'd like a Hart, but bigger and fuller-body'd. He has a Leg long and slender, and a foot cloven like the Hart; but his Horns are flat and broad, like those of a fallow-Deer's, and hairy toward the lower end. Some Natural Philosophers report this Beast to be so swift, that it were impossible to take them, did not they that hunt them observe the time, when they are troubled with the falling-sickness, which oft-times happens, and then take them before they have strength enough to put their left foot in their Ears. For if they give them time, they immediately recover, rise, and run for their lives. Which is the reason that the Elk's-Hoof is said to have power alone to cure the Epileptic, being either tak'n inwardly, or hung about the Neck of the Patient.

Children born in the Southern Countries are more subject to Epilepsies, than those that are born in the Northern Climates; and more subject to Worms, which oft-times cause their Epilepsie. These Epileptic Powders are of great use, both for little and great. They prevail greatly against the Apoplexy, Palsie, and all Diseases proceeding from abundance or over-flowing of humours in the Brain. The same Dose as of other Cordial Powders is usually given in Cephalic Waters. They may be also mix'd with Opitiates, Tablets, or other Remedies.

Pulvis contra Rabiem.

R. Foliorum *Rutæ,*  
*Verberæ,*  
*Salsis Minoris,*  
*Plantaginis,*  
*Polypodii,*  
*Asinibii Vulgaris,*  
*Menthe,*  
*Artemisie,*  
*Achylyphylli,*  
*Betonice,*  
*Hyperici,*  
*Centauri Minoris, an. partes æ-*  
*quales.*

A Powder against Dig-madness.

R. Leaves of Rue,  
Vervain,  
Lesser Sage,  
Plantain,  
Polipody,  
Vulgar Wormwood,  
Mint,  
Mugwort,  
Balm,  
Betony,  
St. John's-wort,  
Lesser Centaury, an. equal  
parts.

Gather all these Herbs about the Full of the Moon in June, when every one of them flourisheth in its greatest vertue, and in fair Weather, make them up into little bundles, bind them about with Paper, and hang them in the Air out of the Sun to dry. When they are quite dry, beat them in a large Brazen Mortar, and sift the Powder through a sifken sieve.

This Powder was invented by Monsieur *Pirou*, and the Receipt is in a Treatise of the biting of a Mad-dog, writ'n by Monsieur *Palmerin*, a Physician of *Paris*, who affirms that he has often try'd it, and seen the wonderful effects of it, and that they that us'd it, had been cur'd of the 'Fear of Water, so that they never had the Distemper; and that they that had it, had been freed from it by taking this Powder, provided they had

*Hydrophobia*, a Dis-  
temper occasion'd  
by the biting of a  
mad-dog.